

Un chercheur de Yale accueilli à Pessac



Le docteur Axel Innis. PHOTO DR

RECHERCHE MÉDICALE Axel Innis, chercheur à Yale, va intégrer l'Institut européen de chimie et de biologie (IECB) de Pessac

« On lui donne un chameau pour traverser le désert. » Le reproche qu'Alain Prochiantz, président du comité de recherche de la Fondation pour la recherche médicale (FRM), oppose à toutes les démarches complexes qui découragent l'implantation en France des jeunes chercheurs, ne pourra pas être fait à la FRM. « Ils sont allés très vite : six semaines », reconnaît Jean-Louis Mergny, directeur d'unité Inserm-le laboratoire Arna à l'Institut européen de chimie et de biologie (IECB). Ce spécialiste de l'étude de l'ARN est

d'autant plus content que, grâce à la FRM, il accueillera dans quelques mois un jeune biochimiste de Yale (États-Unis), dans le cadre de l'« amorçage des jeunes équipes » de la fondation.

Le docteur Axel Innis quitte le laboratoire du professeur Thomas Steitz, prix Nobel de chimie 2009, pour venir travailler à Pessac. Son projet porte sur l'étude du ribosome, une énorme machinerie moléculaire qui décrypte l'information génétique pour produire les protéines nécessaires à la survie cellulaire, et sur les raisons du blocage de cette « usine ». « La compréhension de ce phénomène de l'arrêt dans certains cas pourrait donner naissance à une nouvelle famille d'antibiotiques qui ne susciteraient pas de résistance bactérienne », explique Jean-Louis Mergny. Or de plus en plus de bactéries montrent une résistance aux antibiotiques.

Jean-Louis Mergny se félicite de ce « retour au pays » du jeune Français, parti il y a dix-huit ans et qui travaille à Yale depuis 2004. Formé à Cambridge, cet expert en cristallographie peut d'ores et déjà bénéficier de la bourse de la FRM : 300 000 euros sur deux ans, dont 200 000 la première année. « À l'issue de la sélection finale réalisée par la FRM et un jury international, 11 projets ont été retenus, dont cinq en province et un seul en Aquitaine », applaudit Jean-Louis Mergny.

Compétition européenne

La directrice des affaires scientifiques de la Fondation pour la recherche médicale, Valérie Lemarchandel, explique : « L'idée est d'entrer en compétition avec nos voisins européens et de fournir rapidement un package pour l'installation du jeune chef d'équipe et le démarrage de son projet dans les meilleures

conditions. » Les candidatures sont recevables jusqu'au 14 octobre. Il n'y a pas de limite d'âge pour le candidat. Valérie Lemarchandel souligne la grande réactivité du FRM, qui s'engage à fournir une réponse dans les deux mois suivant le dépôt du dossier complet. Le système de recherche français reste attrayant, et la France possède de gros atouts intellectuels. Ce qui bloque, c'est la lourdeur administrative et la complexité des démarches. « Heureusement, se réjouit Jean-Louis Mergny, qu'il existe des partenaires comme la FRM, l'Arc ou la Ligue contre le cancer. Sans oublier l'implication du Conseil régional. » La Région devrait d'ailleurs s'intéresser aussi à la venue d'Axel Innis. Comme il y a quelques années, elle s'est impliquée dans celle de Jean-Louis Mergny, qui s'est vu proposer une chaire d'accueil.

Hélène Rouquette-Valeins